

SALINES ROYALES Le Puits Salé

Le puits salé de Dieuze n'a jamais changé de place depuis sa mise en service à l'époque médiévale. A l'inverse, la construction qui le recouvre s'est transformée au cours des siècles. Le puits a une profondeur d'environ douze mètres. La masse de terre autour est retenue par des murs de deux mètres d'épaisseur. Le puits était le point vital de la Saline. Un petit pavillon l'abritait ainsi que les machines élévatoires et le manège à chevaux.

A proximité se trouvaient l'atelier et le logement du charpentier.

Agglutinés à côté se groupaient sept poêles et trois réservoirs qui formaient le noyau principal du complexe. Chaque poêle, légèrement creuse, permettait, par chauffage, l'évaporation de l'eau et la production du sel. Le mot poêle était aussi utilisé pour le bâtiment complet refermant la chaudière et son matériel.

Les conditions de travail

Le travail autour des poêles était très pénible jusqu'au XVIIIème siècle, il n'y avait ni évaporateur, ni cheminée, un seul trou à l'arrière du poêlon. La fumée et la vapeur ne pouvaient s'évacuer et se répandaient dans tout l'atelier. La chaleur était très forte ; les charpentes s'enflammaient souvent. Il se dégagait des poêles et du sel mouillé une vapeur âcre et irritante pour les yeux et la gorge.

L'exploitation du sel

- Du moyen âge à 1885, utilisation du puits salé - De 1826 à 1864 : exploitation de la mine de sel gemme - A partir de 1885, extraction de la saumure par la méthode des forages jusqu'en 1973.

La recherche d'une meilleure rentabilité conduisit les saliniers au XVIIe et XVIIIe siècle à rivaliser d'ingéniosité pour augmenter leur production. Des machines élévatrices de l'eau salée furent créées. Elles ressemblaient à de gigantesques chapelets. On les nommait PATERNOSTER ou PATRENOTRES.

Ces machines furent d'abord menées par des hommes manœuvrant des cabestans ou marchant dans des "cages d'écureuils" puis par des chevaux entraînant de grandes roues dentées et enfin par des systèmes de pompes hydrauliques.

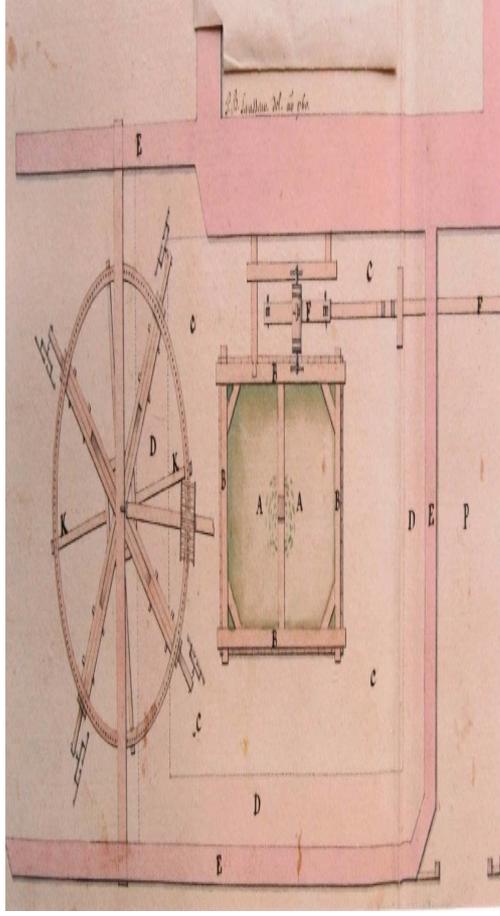
Au XIXè siècle un relevé de machines à vapeur montre que des tentatives ont été réalisées avec ce nouveau type d'énergie. L'incapacité de production étant bien supérieure aux ventes, c'est pourquoi, dès le début du XIXè siècle, la concurrence, les conditions économiques, les événements politiques forcent les chimistes et la direction à trouver d'autres débouchés.

C'est ainsi qu'à partir de 1805, la fabrication chimique se diversifie en production de carbonate de soude, de phosphate de soude, d'acide sulfurique, d'acide chlorhydrique, d'acide nitrique.

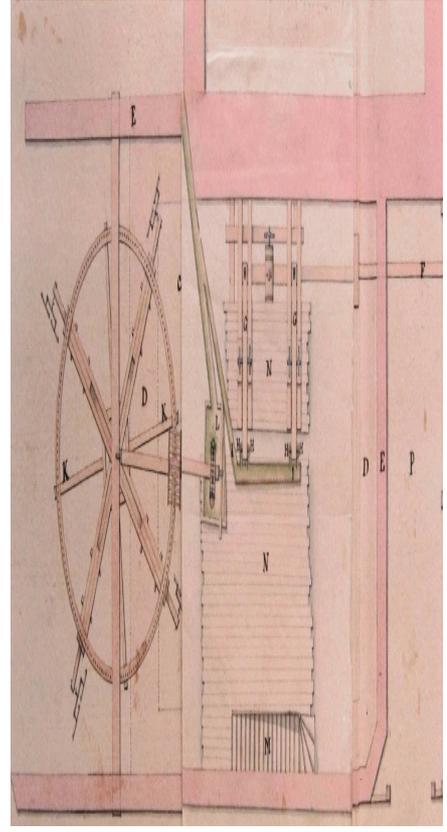
La valeur de la fabrication chimique dépassait de beaucoup celle du sel.

Le site Historique des Salines est acquis par la Ville de Dieuze en 1994

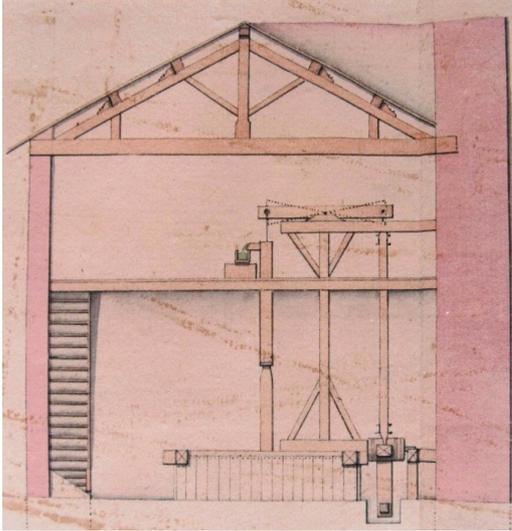
Par le jeu des rachats, des nationalisations, des fusions de groupe, le site industriel de Dieuze est aujourd'hui aux mains du Groupe TOTAL.



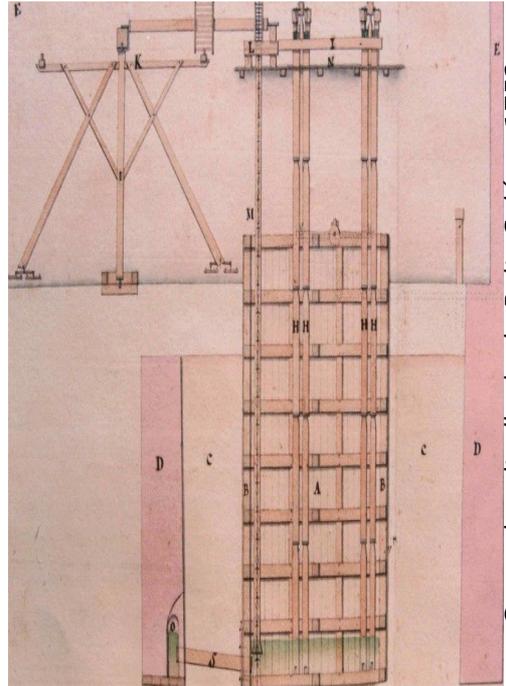
Plan R-D-C du Puits Salé en 1752 par Delisle



Plan de l'Etage du Puits Salé en 1752 par Delisle



Coupe transversale du Puits Salé en 1752 par Delisle



Coupe longitudinale du Puits Salé en 1752 par Delisle

SALINES ROYALES - DIEUZE " LA DELIVRANCE "

Anciens magasins à sel

La moindre quantité de sel ne pouvait franchir l'enceinte de la Saline sans les formalités de la Délivrance.

En 1752, les quatre magasins qui formaient la Délivrance (Léopold, François, Stanislas et le magasin neuf) suffisaient à renfermer 20 000 muids de sel (1 muid = 290 à 300 kg ; le muid variait selon le pays et la matière).

Les magasins Léopold et Stanislas constituent chronologiquement les deux plus anciens silos.

En 1752, ils sont répertoriés dans le prolongement l'un de l'autre et forment déjà une longue construction rectangulaire de 35 sur 7,5 toises (soit 69 m x 14,5 m), une toise est égale à 1,949 m.

Aujourd'hui cette construction mesure 87 m de long et possède un silo supplémentaire situé au pignon Sud-Est.

Cette extension a dû être réalisée à la fin du XVIII^e siècle car en 1784, la production de sel avait doublé par rapport à celle de 1752.

Autre particularités de la Délivrance

Sur sa façade Est, elle offre plusieurs types de portes caractérisées par des matériaux différents.

Les plus anciennes portes semblent être réalisées avec des pierres taillées dans le calcaire. Leurs jambages recouvrent l'épaisseur de la maçonnerie et traversent systématiquement le plancher de la galerie actuelle pour descendre jusqu'au sol. Ces portes sont disposées généralement aux extrémités de chaque magasin.

Les secondes sont en grès des Vosges et posées en applique.

Les dernières ont un encadrement en briques et ont été percées plus tardivement. Ce bâtiment possède également une charpente remarquable.

A la fin du XIX^e siècle

Avec l'apparition du train, le plancher de la Délivrance fut rehaussé pour se mettre au niveau des wagons de marchandises. Une voie ferroviaire longeait la façade Est et se terminait par une butée à l'extrémité Sud. Le plancher était prolongé par un quai totalement fermé où se réalisait le conditionnement du sel avant son chargement. Ce plancher était monté sur pilotis dont la base était simplement calée sur des dés de maçonnerie ou de pierre.

La Délivrance a cessé toute activité en même temps que la production du sel en 1973.

SALINES ROYALES—DIEUZE BÂTIMENT ADMINISTRATIF

Ancienne recette, ce bâtiment a toujours eu une vocation de bureaux de direction. Avant la construction de la maison du directeur, il abritait aussi les appartements du responsable de la Saline.

Composé sur un plan en "U", le bâtiment se développe sur deux étages principaux.

Les façades respectent un ordonnancement et une symétrie quasi parfaite.

La structure d'ensemble révèle des espaces relativement spacieux.

A l'arrière se trouve un parc arboré. Les essences répertoriées (érables, tilleuls, marronniers, frênes...) agrémentent le lieu.



Bat A	Logement d'employés
Bat B	Bâtiment administratif (recette et bureaux)
Bat C	Maison de direction
Bat D	Puits salé
Bat E	Délivrance
Bat F	
Caserne	Bat G
Logements d'employés et chapelle (aujourd'hui Services Techniques)	Bat H
Bat I	Ancien garage
Ancienne maison du sous-directeur (aujourd'hui privé)	Bat J
Bat K	Logement du portier
4 logements agents de maîtrise (aujourd'hui privé)	